L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

MARDI 2 SEPTEMBRE 1879.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 septembre [illegible] — Temps partiellement couvert [illegible] et vents du nord, température [illegible] ou plus élevée.

Température du 1er septembre 1879. Thermomètre de C. Dudando, Opticien.

[illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage [illegible]

[illegible]

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. ROHR, Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au Bureau de Santé dans les dernières quarante-huit heures :

MARIAGES—George W. Weber à Mlle Mary E. Duffy.
Julien Martin à Mlle Louise Cherie.
Wm. J. Holmes à Mlle Anna [illegible].
Henry W. Owens à Mlle Mary J. Hermann.
Fidelise S. de Miranda à Mlle Clara B. Lopez.

NAISSANCES—Mme Joseph Bugast, un garçon.
Mme John Meyer, un garçon.
.. Adolph Pellerin, une fille.
.. Harry H. Price, une fille.
.. Henry Lemann, une fille.
.. Oscar Hindo, un garçon.
.. Martin Huber, une fille.
.. John G. Alexander, un garçon.
.. Richard Kiers, une fille.
.. Philip Hoff, un garçon.
.. Theodore Besse, un garçon.
.. Joseph Smith, un garçon.
.. Jules M. André, un garçon.
.. Frank Jacquin, un garçon.

DÉCÈS—Mme Félicité Valcour, c. 75 ans.
Gen. J. B. Hood, 48 ans.
William H. Pattison, 20 ans.
Patsy Preston, c. 75 ans.
Robert Bauman, 5 jours.
Mary Ann Moran, 5 ans.
Delia Williams, 3 ans.
Joséphine Raymond, c., 47 ans.
Louis Dauphin, c., 18 ans.
Eugénie Marcisse, c., 29 ans.
Maurice Raymond, c., 7 jours.
Thomas Paddock, 39 ans.
Wm. D. Cotton, 34 ans.
Richard G. Maguire, 3 mois.
Alice Wesley, 1 an.
Lydia Hood, 10 ans.
Cecilia Augusta, c., 10 ans.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 91 personnes, dont 17 de la phthisie pulmonaire, 6 de la pneumonie, 4 de la dyssenterie, 5 de fièvres de marais, 2 d'apoplexie, 3 de la fièvre jaune, 4 d'affections du cœur, 3 de fièvre maligne, 2 (petits enfants) et 2 (vieillards) de faiblesse.

Ages.—Au dessous de 1 an, 16; de 1 à 2 ans, 1; de 5 à 10 ans, 6; de 10 à 15 ans, 5; de 15 à 20 ans, 3; de 20 à 25 ans, 4; de 25 à 30 ans, 7; de 30 à 40 ans, 9; de 40 à 50 ans, 10; de 50 à 60 ans, 10; de 60 à 70 ans, 6; de 70 à 80 ans, 3; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 1.

Nationalités.—Français, 3; Allemands, 6; Irlandais, 4; Italiens, 1; Louisianais, 51; Américains, (autres que Louisianais), 14; non déclarés, 2.

Il est mort 45 personnes du sexe masculin, y compris 15 de couleur; 36 du sexe féminin, y compris 13 de couleur.

Il y a eu 9 décès à l'hôpital de charité et 1 à la maison de refuge des jeunes garçons.

Les coroners ont délivré 19 certificats de décès.

Il y a eu 9 morts-nés, dont 4 de couleur.

Le bureau de santé a siégé, hier, à deux heures. Les Drs Austin, Albrecht et Schuppert, MM. Booth, Marks et Hutchison étaient présents.

Une résolution de M. Booth déclarant que dans le but de s'assurer, autant que possible, de l'efficacité des mesures de précaution que pourra suggérer la science ou l'expérience à l'effet d'empêcher la fièvre jaune de s'étendre, le bureau prie les médecins de lui annoncer tous les cas suspects, a été adoptée.

Le Dr Austin a proposé que tous les médecins qui auraient des cas de fièvre jaune fussent invités à se conformer en annonçant les cas, [illegible] que faire se pourra; que tous les médecins qui ont soigné des personnes mortes de la fièvre jaune ou qui ont succombé à des maladies contagieuses fussent priés d'engager les parents et amis des défunts à inhumer les corps aussi promptement que les circonstances le permettront, à entourer les cadavres de charbon de bois—ce qui empêcherait le fléau de s'étendre; à faire en sorte que le moins de personnes possible assistent aux funérailles; que le comité sanitaire, le conseil de ville et la Presse soient invités à coopérer avec le bureau.—Les propositions ont été acceptées.

Le bureau a adopté une résolution déclarant qu'il continuera à informer le public des cas de fièvre jaune à mesure qu'ils se déclareront. Il a recommandé que les maisons où des personnes sont mortes de la fièvre jaune fussent nettoyées et désinfectées.

Après une séance à huis clos, il s'est ajourné.

Correspondance—Le Dr Austin, président intérimaire du bureau de santé, a adressé, hier matin, la lettre suivante à M. Richard Charles, président de la compagnie du chemin de fer de Chicago, St-Louis et Nlle Orléans.

Nlle Orléans 1er septembre.

Cher monsieur. — Nous avons réuni tous nos inspecteurs de santé dans le district infecté et avons besoins de dix cars de chaux fraiche. Où une dépêche peut-elle être transmise à M. Clark et pensez-vous qu'il soit probable que M. Clark nous envoie la chaux tout de suite?

Tout à vous,

AUSTIN, D. M.

Réponse :

Au Dr Austin.

Cher monsieur—M. Clark est actuellement à Frederick, au Maryland, mais j'apprend qu'il en partira, très probablement demain, pour New York.

Il conviendrait de lui adresser immédiatement une dépêche au sujet de la chaux.

Je suis, etc.,

R. J. CHARLES.

Vente de franchises.—La vente des franchises du City Railroad Company avait attiré une grande foule, hier, à l'hôtel de ville.

A l'heure indiquée, le secrétaire du conseil a lu l'ordonnance qui autorise l'adjudication; puis celle qui repousse toute offre de paiement en scrip ou obligations de la municipalité.

Les propositions ont été décachetées à midi et demi.

La compagnie a offert $630,000; M. A. Wilcox $376,500 de la première section; M. C. T. Howard $540,000; M. Van Benthuysen $325,000 de la première section et $525,000 des deux sections.

Aussitôt après que les chiffres eurent été annoncés, le marshal des Etats-Unis, M. Wharton, qui, quelques minutes avant la vente, était entré dans la salle, suivi de son député en chef, M. Wamberger, a remis à M. Wintz, représentant la compagnie, un ordre de saisie lancé par la cour de circuit des Etats-Unis, et dans lequel il est question d'une somme de cent dix mille piastres qu'elle réclame à la corporation.

Une lutte et une évasion.—Un nègre du nom d'Eddy Allen, qui s'est évadé, récemment, du pénitencier de Baton-Rouge, avait trouvé un refuge dans une maison de la rue Bourgogne, entre les rues Bienville et Conti. Averti à temps, John Tom, officier de police du troisième district, s'y transporta vers une heure du matin.

En arrivant sur les lieux, il acquit la certitude qu'il avait été bien renseigné; il pénétra dans la chambre où Allen était couché et somma le nègre de se rendre. Allen répondit à la sommation en refusant le plus formel et ajouta qu'il était décidé à se défendre, qu'il résisterait à l'arrestation au péril de ses jours. Tom s'élança sur lui, mais le nègre l'étendit d'un seul coup sur le plancher, le saisit à la gorge et, armé d'un couteau, fit le mouvement de le lui plonger dans la poitrine; c'en était fait de l'officier s'il n'avait pas réussi à tirer de sa poche un pistolet et à s'en servir contre son redoutable adversaire. Atteint à la hanche gauche, le nègre, sous toute résistance [illegible] de suivre Tom. [illegible]

[illegible] le nègre était-il installé sur [illegible] qu'un des [illegible] vint [illegible] l'officier que la blessure du nègre [illegible] dans l'impossibilité de [illegible]

s'échapper, et que la surveillance était inutile; l'agent se retira et s'en retourna à son poste. Il fut remplacé auprès du blessé par une garde-malade ordinaire; il n'en demandait pas davantage, et profita du sommeil de la femme pour sauter, par une des fenêtres, dans la cour. Il traversa le jardin, escalada le mur et disparut dans l'obscurité.

Le capitaine Gaëris, appelé sur le champ, put suivre, un instant, les traces du nègre par le sang qui avait coulé de la blessure, mais il les perdit bientôt et dut revenir sur ses pas.

La bourrasque d'hier.—Nous avons eu hier un véritable coup de vent d'équinoxe, bien que prématuré par la date. Les dégâts ont été considérables aux récoltes partout où il s'est fait sentir, et sont malheureusement considérables. En ville et sur le fleuve, il y a eu de grands dégâts, dont nous ne pouvons connaître encore toute l'étendue. Voici les informations qui nous sont parvenues.

La bâtisse occupée par le club de canotage Riverside, au pied de la rue Thalia, a été renversée et complètement démolie par le vent à trois heures et demie après midi. Les embarcations qui s'y trouvaient ont été brisées au point d'être hors de service. On avait il y a quelques jours enlevé une certaine quantité de sable d'autour des fondations de cette bâtisse pour boucher des trous dans la batture, ce qui peut expliquer la facilité avec laquelle la bâtisse s'est effondrée sous la pression du vent. Personne heureusement ne s'y trouvait au moment de l'accident. La perte est évaluée de $3500 à $4000.

Le sloop Mazeppa, amarré au pied de la rue St-Philippe, a eu ses amarres rompues vers deux heures et son mât brisé avec d'autres avaries. On a pu le ramener au quai.

Quatre chalands employés pour le gouvernement ont été coulés au pied de la rue du Quartier.

Vers quatre heures trois bateaux à vapeur, le W. J. Behan, le Bertha et le Alvin, à Alger, ont été [illegible] amarres brisées et ont été poussés par le vent vers l'autre rive du fleuve où on a pu les amarrer au pied de la rue Mandeville. Le Behan a été avarié et a une voie d'eau. On a dû faire venir la pompe à vapeur No. 3 pour pomper l'eau de la cale du Behan et des autres bateaux qui ont éprouvé aussi des avaries.

On nous rapporte qu'un grand nombre de chalands de charbon entre la ville et Carrollton ont été coulés. Leur nombre dit-on est de vingt, les autres disent cinquante. La perte sera en tout cas considérable.

Les dommages causés aux maisons ne peuvent être tous connus et bien des toitures auront besoin de réparations. Les arbres ont perdu une partie de leur feuillage et les rues du quatrième district sont jonchées de branchages. Nous avons vu, rue Prytania, un arbre déraciné entièrement.

Un homme de couleur qui passait sur la Levée a failli être tué par la chute des tuiles enlevées de la toiture des hangards à sucre.

Il doit y avoir eu plus d'une cheminée renversée, des enseignes enlevées et bien d'autres petits accidents. Le vent avait par moments une violence extraordinaire.

A midi, une partie du toit de la bâtisse du coin des rues St-Philippe et Decatur est tombée dans la rue. Il n'y a pas eu de blessés.

—A 1 heure, le lugger Emile a rompu [illegible] a été amené au Picayune Tier.

—Des morceaux de zinc ont tombés du No 251 de la rue Dauphine, vers une [illegible].

—[illegible] en zinc d'une école particulière, au coin des rues Quartier et Bourbon, a été enlevé et jeté dans la rue. Pas d'accident.

—Des tuiles ont été détachées du toit d'une maison du coin des rues Bourbon et Conti.

—[illegible] Nous apprenons que des jardiniers établis dans les environs de Gentilly ont subi de fortes pertes occasionnées par l'eau et par le vent.

—Vers trois heures et demie, la cheminée d'une maison basse de la rue Bourbon, près Quartier, a été renversée; personne heureusement, n'a été atteint.

—Dans la rue St-Charles, les avenues Napoléon, et Louisiane, plusieurs barrières ont été renversées, des arbres brisés et [illegible] télégraphiques [illegible].

A minuit, tous les fils télégraphiques [illegible] A ces lignes, le vent souffle du nord, [illegible] tout danger de nouveaux dégâts [illegible].

Paragraphes.—Le bureau de santé a décidé que le district infecté s'étend de la rue Jackson à l'Avenue de la Louisiane et de l'avenue St. Charles au fleuve. Cette partie de la ville est divisée en [illegible] qui seront chacune [illegible] le Dr Bayley surveille [illegible] dix mille piastres que le bureau national donne à la Louisiane seront consacrées à l'achat des meilleurs désinfectants, et la désinfection sera [illegible] sur la plus grande échelle. Le bureau local [illegible] dix officiers de police de plus, [illegible] hommes qui nettoieront les rues [illegible] dix charrettes qui enlèveront les ordures.

—Nous avons eu le regret d'apprendre la mort de Mlle Lydia Hood, fille ainée du général Hood, dont la communauté déplore la perte.

—M. David Bidwell, propriétaire et directeur de l'Académie de Musique, est arrivé du Nord. Ses nombreux amis sont allés lui souhaiter la bienvenue.

—Léonard Clayton, qu'un affidavit accuse de port d'armes cachées, a été enfermé à la station centrale.

—L'officier Froye a tué un chien qui avait mordu un enfant.

—Le gouverneur Wiltz a nommé, hier, Orelle Lejeune, assesseur de la paroisse West Baton Rouge, en remplacement de A. V. Dubuisson, démissionnaire.

—Le chèque dont l'arrivée est le signal du paiement des employés de la douane n'a pas été reçu hier.

—La succession de Messs Meyer et celle du Dr Henri d'Aquin sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—Un jeune garçon de couleur, Peter [illegible], s'est coupé un pied, hier matin, au coin des rues St-Pierre et Marais, en le posant sur un morceau de verre de bouteille. On l'a transporté à l'hôpital de charité. La blessure est grave.

—Fulmien Cotter, âgé de neuf ans, est parti à la maison de refuge des jeunes garçons. C'est le premier [illegible] qui ait [illegible] à l'institution sous l'administration actuelle.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $15,847.62, dont $1,188.97 provenant du département du revenu intérieur, $20.54 en argent et $627 en billets, provenant de la douane, $4,254 du bureau de poste, $9,757.11 de différentes sources.

—L'opposition de MM. Benjamin et Saixas relativement à la possession de 4844 actions de la compagnie des water works, a été repoussée par la cour des Etats-Unis—la réponse à celle de la ville, qui réclame les actions, n'ayant pas été présentée dans le temps qu'exige la loi.

—Un voleur s'est introduit, hier dans la journée, dans la maison 402 rue Bienville, [illegible], et en a emporté divers objets.

Ventes immobilières aux bureaux de l'encanteur des aliénations :

Michael Skelly et als à Denis Donegan, un terrain avec bâtisse, compris entre les rues Rousseau, Félicité, Ste Marie et St Thomas....$2,600

Ellen Bradley à John F. Shearer, un terrain avec bâtisses compris entre les rues Jersey, Chippewa, Première et Seraphara, face à la rue Jersey....1,100

Mme Isaac H. Phillips, Jr., à Edmond H. Chadwick, 5 terrains avec bâtisses, compris entre les rues Robertson, Conti, Villeré et St Louis, formant le coin des rues Conti et Villeré....4,000

Mlle Catherine A. Wilson, à John Page, deux terrains avec bâtisses, compris entre les rues Tchoupitoulas, Camp, Magasin et l'avenue Louisiane, faisant face à la rue du Camp....1,400

Jacob Haber et femme à Adam Haber 1. Un terrain avec améliorations, compris entre les rues Washington, Marengo, Burdette et Première. 2. Deux terrains et demi avec améliorations, compris entre les rues Levée, Short, St Charles et l'avenue Carrollton....

Joseph F. Horner à W. S. Benedict, un terrain avec bâtisses, compris entre la Louisiane avenue, et les rues Carondelet, St Charles et Delachaise, faisant face à la Louisiane avenue....1,250

Joseph D. Cogswell à F. R. Cogswell, une moitié des terrains avec bâtisses, compris entre les rues Dublin, Madison, Zimpel et Troisième formant le coin Zimpel et Dublin....

Vente du shérif (John Casey) à Emile Roumy, 3 terrains avec bâtisses, compris entre les rues St André, Félicité, Baronne et Dryades, faisant face à la rue St André....600

Vente du shérif (J. Grelier) à Bertrand Leperche, 4 terrains avec bâtisses, compris entre les rues Foucher, Delachaise, St David et St Patrick, faisant face à la rue Foucher....150

Réclamations de terres concédées aux vétérans de toutes les guerres, de 1790 et 1855, rédigées par J. Benj. Chandler 101 Canal.

—Le journal bonapartiste le *Nouvelliste*, paraissant deux fois par semaine, suspend sa publication, faute de ressources. D'un autre côté, deux autres journaux bonapartistes, le *Mont-Blanc* et le [illegible], qui se publiaient en Savoie, [illegible] qu'ils disparaissent.

—Extrait du *Journal du Loiret*, [illegible] :

[illegible], ancien conseiller de [illegible] On assure qu'il y fera des études [illegible] jusqu'au 24 Mai et sur le 16 Mai.

TERRIBLE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN FRANCE. — Nos journaux nous apportent des détails sur l'accident signalé par le télégraphe.

La Compagnie du chemin de fer de l'Ouest a adressé, hier soir, aux journaux la communication suivante :

"Un déplorable accident est arrivé, ce matin, vers 4 heures, au kilomètre 51 de la section d'Argentan à Granville, entre les gares de Flers et de Montsecret.

"Le train régulier de voyageurs No 9 a été heurté par le train de marchandises No 280. Quatre personnes auraient été tuées. Les blessés, au nombre de trente environ, ont reçu immédiatement tous les soins que réclamait leur état.

"On travaille activement au déblaiement de la voie et au rétablissement de la circulation."

D'après une dépêche, arrivée à la dernière heure, quatre voyageurs et quatre employés auraient été tués; vingt-sept voyageurs et trois employés auraient été blessés.

Le sous-chef de gare Vassel aurait été arrêté.

Les journaux de l'Orne nous apportent les noms des victimes. Jusqu'à présent, les morts sont au nombre de huit. On compte trente-deux blessés, dont vingt-huit grièvement. Il y a eu une dizaine de fractures compliquées de plaies.

M. Vassel est un employé qui a les meilleurs états de service. Sobre, intelligent, parti des derniers rangs des employés de la Compagnie, il avait fait son petit chemin tout seul.

Seulement, paraît-il, M. Vassel est extraordinairement nerveux. Or, le temps avait été très orageux, pendant toute la nuit, de sorte que, tout son système nerveux étant troublé par l'électricité qui saturait l'air, il était distrait, impatient et n'avait plus bien sa tête à lui.

Par suite de sa singulière disposition physique,—disposition qui n'était due à aucun abus alcoolique, cela est essentiel à constater,—M. Vassel oublia que le train de marchandises No. 280 n'était pas encore arrivé. Il l'oublia et laissa partir le train No. 51.

La collision était inévitable.... Le train 51 disparaissait à peine que M. Vassel, alors qu'il était trop tard, poussa des cris, fit des signaux, se rendit [illegible] autour. Il pousse un cri terrible en [illegible] sur une de ces brouettes de chemin de fer, qu'on appelle les *diables*.

Et cependant, les deux trains, animés d'une vitesse croissante, se précipitaient l'un vers l'autre.... Par une fatalité, le convoi de marchandises était ce jour-là, d'une longueur et d'un poids extraordinaires.

Ce fut dans une courbe, à la hauteur du poteau kilométrique No 51, que la collision eut lieu, rendue plus violente par la pente rapide sur laquelle le train de marchandises descendait. Les mécaniciens n'avaient pu s'apercevoir à temps.

La plume est impuissante à décrire de pareilles catastrophes. Qu'il me suffise de dire qu'en se heurt formidable les deux trains—machines éventrées, wagons disloqués—montèrent littéralement l'un sur l'autre. Quand cet effrayant mouvement, ce fracas fait de brisures, de cris d'épouvante et de sifflements furieux, cessa, la voie était, sur une longueur de 80 mètres, couverte de débris flambants, de morceaux de fer déformés, de wagons crevés, de blessés et de morts.

On organisa les secours, on courut au prochain télégraphe, et l'on tira, des voitures fracassées, les mourants et les morts.

Presque tous étaient rangés sur les talus de la voie, lorsque arriva, enfin, un train de secours, précipitamment organisé par le chef de gare, M. Schaffait.

[illegible]

UNE CRISE DANS LE PARTI IMPÉRIALISTE.—L'*Ordre* évoque tout doucement que, dit la *République Française*. On en peut juger par cette [illegible] qu'il faut pas ne pas avoir quelques [illegible] sur les plans du prince Napoléon:

"Le prince légitimiste nous attaque violemment; elle fait bien, car nous sommes historiquement ses ennemis.

Les cléricaux et les théocrates nous témoignent leur méfiance, et en cela ils font preuve de sagacité. Car, si nous [illegible] la religion, indépendante et [illegible] Premier Consul [illegible] l'Eglise, [illegible] du monde, nous [illegible] et les théocrates pour [illegible] dangereux, à l'intérieur [illegible] l'extérieur, de toute politique [illegible] sincère et féconde.

Les royalistes nous accusent d'être des républicains à peine travestis, et nous [illegible] nous nous [illegible] par la République officielle et [illegible] nos sentiments et notre sincère respect de la souveraineté nationale."

Et nous comprenons bien, cela vient [illegible] que le bonapartisme [illegible] devenir [illegible] le prince Napoléon, le cher homme, accepterait volontiers la présidence de la République. Autrement, que signifierait cette déclaration d'amour et de respect adressée aux principes républicains? Cette attitude de l'*Ordre* marque un pas de plus vers la dissolution, non seulement du parti—c'est déjà fait—mais même de l'état-major bonapartiste. Déjà le *Pays*, dans un article qui vise évidemment les lignes que nous avons citées, répond :

"Dénoncer toute alliance avec les conservateurs, les provoquer, [illegible] l'empire à une forme républicaine, [illegible] agir révolutionnairement, c'est de la politique de casse-cou, de fous et [illegible]

Cette politique-là, le parti impérialiste dans sa grande majorité, la répudie, la repousse et la condamne."

On voit que la crise est arrivée à l'état aigu.

Malgré les démentis de la "Correspondencia" qui affirme que l'Espagne ne nourrit aucun projet belliqueux contre le Maroc, il est certain qu'une certaine surexcitation existe dans la nation et dans la presse—voire même dans la presse ministérielle.

Depuis plusieurs jours, les journaux rappellent au long les "souvenirs glorieux de Tétuan," se plaignent de la construction de fortifications à Tanger sous le commandement d'officiers anglais; et M. Martinez Campos, ministre de la guerre, va rétablir la capitainerie générale des places d'Afrique.

—On annonce, dit le *Courrier du Soir*, d'une manière certaine qu'un banquet républicain aura lieu à Rochefort, le 31 courant, dans la grande salle de la Bourse.

Ce sont les ouvriers de la marine de Rochefort qui ont pris l'initiative de cette fête populaire à laquelle les autres ports et établissements maritimes seront représentés par des délégations.

MM. Gambetta, Victor Hugo et Louis Blanc vont être invités à ce banquet, et les ouvriers prieront MM. Brun et Pelletan, sénateurs, Allègre, Barbedette, Bethmont, Danmas, Dréo, Duclaud, de Gasté, Girard, Laisant, Lavielle, Marteau, Fidèle, Simon, Rattier, Thurigny, [illegible], qui se sont particulièrement intéressés à eux, d'honorer la fête de leur présence.

—La mort de M. de Ventavon, sénateur de droite des Hautes-Alpes, porte à quatre le nombre des sièges actuellement vacants au Sénat. Ce sont, outre celui de M. de Ventavon, ceux de MM. Magne (Dordogne), Rouland (Seine-Inférieure), décédés, et Clandot (Vosges), démissionnaire.

—On parlait devant une de nos célébrités médicales et parlementaires du célèbre M. de Lesseps :

—Cet homme a une maladie incurable: il ne saurait voir un isthme sans le percer. C'est ce qu'on peut appeler un isthmatique.

—Le nouveau nonce du pape, à Paris, M. Czaki, aurait reçu, au dire de la *France*, l'instruction formelle de s'abstenir de tout ce qui pourrait faire croire que le Vatican veut faire sentir son influence sur n'importe quelle partie de la politique française.

—Un mot du *Penny Illustrated Paper* :

—Une vieille dévote, à sa nièce.—Pense donc, Rose, cinq missionnaires à peine pour vingt mille cannibales!

La nièce, s'apitoyant.—Pauvres cannibales! Quel maigre provision! Ils vont mourir de faim!

—Un autre mot, de chez nous, cette fois, et un même sérieux :

[illegible] devant X.... de Président [illegible]

—[illegible] ma devoins! s'écria-t-il. [illegible] la déchirure n'aurait pas pu se [illegible] minutes avant.

[illegible] c'est fort heureux au [illegible]

[illegible] Dix minutes [illegible]

[illegible]

J. B. Chandler, [illegible] du Canal, fournira [illegible] des articles [illegible] prix de fabrique.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGÈRES

FRANCE.

L'élection de Bordeaux.

Bordeaux 31.—L'élection d'un député pour remplir la vacance occasionnée par l'invalidation de l'élection Blanqui, a eu lieu aujourd'hui. Sur 24,149 votants enregistrés, 7373 ont pris part au scrutin. Voici le résultat: Blanqui, 3320; Achard, 1842; Métadier, 1974; pas de majorité absolue. Un second scrutin de ballotage est nécessaire.

Insultes au roi Alphonse XII.

Paris, 28 août.—Des radicaux, à Bordeaux ayant pris ombrage de la présence du roi Alphonse à Arcachon, ont rempli la ville d'affiches contenant des allusions insultantes au roi. La police a déchiré les affiches et une enquête a été ouverte.

Dénégation à propos d'une entrevue avec le prince Jérome.

Paris, 1—L'Ordre est formellement autorisé à nier l'authenticité du rapport d'une conversation qui aurait eu lieu récemment entre le prince Jérome et un représentant du Figaro.

L'archiduchesse Marie et la Reine Isabelle.

Londres, 1—Le correspondant parisien du Standard télégraphie que l'archiduchesse Marie est arrivée ici et a reçu la visite de la reine Isabelle.

Le budget de 1880.

Vienne, 1—La Revue Montag, dans un article sur le budget de 1880, dit voir que le déficit cisleithanien, cette année, sera de 21,000,000 de florins qui pourront pourtant être couverts, et les estimations de 1880 n'accusent pas de déficit, si le projet d'impôt qui va être présenté est sanctionné par le Reichsrath.

Hésitations du baron Haymerle.

Vienne, 1—On dit maintenant que la nomination du baron Haymerle comme successeur du comte Andrassy n'est nullement décidée, comme on le suppose généralement. Il manifeste une certaine répugnance à accepter la place suivant les suggestions du comte. Il dit n'avoir pas assez d'expérience du parlementarisme.

Le mariage de l'archiduchesse Marie d'Autriche avec Alphonse XII.

Une dépêche de Paris au Daily News rapporte que l'archiduchesse Marie a invité la reine Isabelle à son mariage, et que la reine Isabelle a accepté l'invitation.

Le prince Dondoukoff Korsakoff à Odessa.

St-Pétersbourg, 1.—Le prince Dondoukoff Korsakoff est parti pour Odessa pour prendre le gouvernement de ce district. Il relève ainsi le général Todleben qui va probablement être nommé gouverneur de Varsovie.

Occupation de Novi Bazar.

Vienne, 31 août — La Presse et le Fremdenblatt annoncent que la commission autrichienne chargée de préparer l'occupation de Novi Bazar, a traversé la frontière.

Sourdes menées des Russes en Albanie.

Londres, 1—Une dépêche de Vienne au Standard dit que les agents russes distribuent des proclamations parmi les Albanais, lesquelles n'ont d'autre but que d'exciter ces mêmes Albanais, contre l'occupation de Novi Bazar.

La question de la frontière turco-grecque.

Constantinople, 1—La commission de la frontière turco-grecque a eu une séance aujourd'hui. Le bruit court que la discussion a été très défavorable, mais on ne sait sur quelle autorité s'appuie cette interprétation.

La politique tortueuse de Bismark.

Londres, 1er sept.—Le Correspondant viennois du Standard affirme que des avis sûrs ont été reçus de Rome disant nettement que rien ne sera conclu entre le Vatican et l'Allemagne, tant que le Vatican ne lui fera pas des propositions différentes de celles qu'il offre maintenant.

Le pape, du reste, a reçu d'un personnage parfaitement connue en Allemagne une lettre lui affirmant que le prince Bismark n'a l'idée d'aucune concession à faire à l'Eglise, mais ne fait que céder à certaines nécessités de la politique.

Mort d'un sculpteur américain.

Florence, 31.—John Adams Jackson, sculpteur américain, est mort.

L'armée égyptienne.

Londres, 1. — Le correspondant du Daily News à Alexandrie annonce que 1500 soldats abyssiniens sont campés près de Massowah. Les troupes égyptiennes à Massowah seront renforcées par 900 hommes qui sont partis de Suez sous le commandement du gén. Gordon. Le général porte une lettre du Khédive au roi d'Abyssinie.

Refus d'acceptation de M. de Blignières.

Londres, 1.—Une dépêche d'Alexandrie au Standard déclare que le Khédive a informé les consuls anglais et français qu'il lui est impossible d'accepter M. de Blignières.

Protestations des anglais contre les taxes sur les étrangers.

Londres, 1—Une dépêche de Constantinople au Daily News dit qu'un meeting d'anglais a eu lieu en cette ville hier. On y a adopté un mémoire qui doit être envoyé à lord Salisbury, protestant contre les nouvelles taxes proposées sur les étrangers en Turquie.

Réduction de salaires.

Londres, 1—Par suite de la stagnation commerciale et de la concurrence étrangère, les fabricants de porcelaine et de faïence du Staffordshire ont résolu de réduire les gages des employés. Cette mesure frappera 5000 ouvriers.

Les propriétaires de la mine de charbon de Burstry ont donné, samedi dernier, notice d'une réduction de salaires de 5 pour cent.

La réduction des salaires des ouvriers en porcelaine et en faïence du Staffordshire est due en partie aux droits protecteurs américains. Les ouvriers veulent revenir aux prix de 1871. On croit que la réduction sera acceptée par eux.

Emigration en Amérique.

Une vingtaine de fermiers viennent encore de partir pour l'Amérique, samedi dernier.

Suspension de travaux.

Londres, 1—Thos. W. Booker & Cie. fabricants de fer, près de Cardiff, et qui ont été sans cesse en opération depuis [illegible] liquidateur officiel de l'ouest d'Angleterre et de la banque de la Galle du sud. 1500 ouvriers ont été payés.

Trois villages se sont élevés autour de ces fabriques, la population consistant seulement en travailleurs avec leurs familles. Tout cela forme un total de 6000 personnes sans aucune ressource.

Or anglais partant pour l'Amérique.

Londres, 1er sept—Le *Financier* dit: On sait que 176,141 livres d'or en barres vont partir pour répondre aux demandes américaines. 100,000 livres apportées par le vapeur Para, la semaine dernière ont été déjà mises en usage. 150,000 livres sont dues de l'Est, le 28.

Ce sont là les sommes qui sont en transit venant de l'Est. Toutes les demandes de l'Amérique doivent tomber sur notre stock dans la banque d'Angleterre, à moins toutefois que des remises de France ne viennent à notre secours.

Nouvelles générales de l'Inde.

Londres, 1. — Le correspondant du Times à Calcutta dit que les nouvelles de la rébellion de Rumpa sont satisfaisantes.

Un corps de 400 rebelles a été défait par une compagnie de sapeurs, et 50 d'entr'eux faits prisonniers. Les Decoits du Deccan ont transféré leurs opérations dans le Nizam, près de Hyderabad.

La condition des populations dans le Cashmere s'est améliorée.

Il y a de la misère dans l'Est du Bengale où les inondations ont détruit presque toute la récolte de riz d'automne, et sérieusement endommagé celle d'hiver.

Une dépêche de Calcutta au Times dit: les rapports de Bombay sont excellents. La choléra continue ses ravages à Oshowl.

L'Emir prépare une expédition contre plusieurs tribus insurgées de Balkh.

En Birmanie, la situation est plus critique, le roi ayant réclamé la souveraineté [illegible] oriental.

[illegible] Times dit [illegible]

Une dépêche de Rangoon [illegible] que le colonel Brown, résident anglais à Mandalay, est parti, le gouvernement ne pouvant garder là un représentant qui [illegible] respecté.

Mort du général Lazaroff.

Londres, 1er.—Une dépêche de Tchiflis au Daily News annonce que le général Lazaroff est mort à Tchat des suites d'un anthrax.

La même dépêche dit que les Turcomans du côté persan ont attaqué la ligne de communication avec Tchat.

Nouvelle alliance dans l'Amérique du Sud.

Londres, 1—Le correspondant du Daily News à Berlin annonce que le gouvernement allemand, par suite de la guerre entre le Chili, le Pérou et la Bolivie, a renforcé son escadre de l'Amérique du Sud.

Accident à des touristes américains.

[illegible], 1 sept.—Le correspondant du [illegible] à Genève, dit qu'une voiture portant quelques Américains, et allant de Martigny à Chamounix a été renversée. Une dame du nom de Wright, de New-York, est tombée dans un précipice et s'est tuée.

Démission du ministre de la guerre du Chili.

Valparaiso, 7 août, via Lisbonne—On rapporte que le ministre de la guerre du Chili a donné sa démission, par suite de la censure dont a été l'objet son administration.

On affirme que les autorités péruviennes ont arrêté l'envoyé chilien en route pour la Colombie, et saisi ses instructions qui consistaient en ceci: proposition d'alliance offensive et défensive entre le Chili et la Colombie contre le Pérou.

La tempête à Morgan City.

Morgan City, 1, midi—Un ouragan s'est abattu sur le pays. Le baromètre est tombé maintenant à 28, 30; il descend encore. Impossible de donner tous les détails sur les dégâts causés.

Les vapeurs Summit et Abbots ont sombré. Une école a été complètement détruite par la tempête. Une partie des quais et des hangars de la ligne Morgan sont renversés, ainsi que la glacière et plusieurs bâtisses le long du bayou Tèche. La perte des récoltes sera immense.

2 heures du soir. — L'église presbytérienne, la maison d'école sont démolies. Le baromètre descend toujours, la tempête est effrayante; les rues de la ville sont inondées.

4 heures du soir.—L'entrepôt de Tèche, de la ligne Morgan, est renversé; le toit est tombé dans la rue Front, endommageant deux magasins, ceux de Loeb et de Euan. Ce soir la tempête redouble.

Fatale rencontre.

St Martinville, 31 août—Il y a eu ce matin, une rencontre dans la rue, entre MM. Onésiphore Wilts et Paul Alfred Bonin. Bonin a été blessé mortellement. Trois médecins ont déclaré la blessure mortelle.

M. Wilts s'est immédiatement constitué prisonnier.

Suite de Mme Sprague.

New York, 1er—Une dépêche de Narragansett, R. I., dit que Mme Sprague, la femme de l'ex-gouverneur, a quitté sa maison, à Canonchet, samedi, prenant avec elle ses trois filles. Cette fuite renouvelle le scandale.

Mme Sprague est partie, dit-on, sans le consentement de son mari, et malgré une autre opposition que l'on dit plus puissante encore que celle du [illegible].

On a affirmé que depuis son retour, Mme Sprague a été soumise à un véritable système d'espionnage. Ses amies l'ont nié; le maire l'a toujours nié. On prétend que chaque mouvement de Mme Sprague, depuis que le scandale est devenu public, a été dirigé et dicté par le sénateur Conkling, à l'exception de ce départ tout-à-fait inattendu.

Le gouverneur Sprague veut publier un exposé des faits à son point de vue. Selon une dépêche publiée par le Sun, Mme Sprague aurait quitté Canonchet pour échapper aux mauvais traitements, aux violences de son mari. Elle a échappé à sa vigilance; il l'a même cherchée dans un des trains de chemin de fer. On conjecture qu'elle est partie sur un yacht. Le fils de M. Sprague reste avec lui.

Bradford, Pa., 1er.—M. Drew, un des prisonniers condamnés à mort, pour meurtre en vue de l'assurer le montant d'assurance sur la vie de la victime, Wm Rabe, a fait des aveux complets, et les complices s'étaient emparé de l'assurance, avec l'intention formelle de tuer Rabe; mais quant à lui, il aurait agi sous la coup de la menace, et précipitamment dans la rivière et le maintenant sous l'eau jusqu'à ce qu'il fut bien mort. Ils voulaient pour encore qu'il était noyé accidentellement. C'était la seconde fois qu'ils faisaient assurer en vie dans la même institution. La première fois le projet avait été déjoué par la faillite de la compagnie.

La guerre des quarantaines. Cotte de Houston lèvée.

Galveston, 30—Pendant que le train de Galveston était en route pour Houston, le conducteur reçut du marshal Philippe à Galveston, une dépêche lui ordonnant de prendre le train avec la malle des Etats-Unis pour cette destination; puis un message du gouverneur au surintendant du chemin lui ordonnant de recommander au conducteur les noms de toutes les personnes qui obstrueraient la voie, en vertu de quels ordres elles agiraient, puis de prendre les passagers comme toujours.

Le Gouverneur avait déjà ordonné au shérif du comté de Harris d'aider le marshal des Etats-Unis dans ses efforts pour faire passer le train.

Aux limites de Houston, le train fut arrêté et par des obstructions et par des officiers de la ville. Le marshal des Etats-Unis fit enlever les obstructions, et intima aux autorités de la ville l'ordre du Gouverneur au surintendant du chemin.

Les autorités de Houston répliquèrent qu'elles ne reconnaissaient pas l'autorité du gouverneur. Le conducteur prit leurs noms et l'ordre suivant lequel elles agissaient, puis toutes furent arrêtées par le marshal des Etats-Unis pour avoir arrêté un train de la malle.

A l'arrivée à Houston tous les passagers furent arrêtés à leur tour par le marshal de la ville pour avoir forcé une quarantaine locale.

Ils furent conduits au bureau du maire qui se contenta de les mettre sous caution de $500 pour avoir à comparaître lundi matin.

Le maire Burke dit: Je ne connais pas la proclamation du gouverneur. Les personnes arrêtées refusaient de donner caution. L'avocat de district des Etats-Unis ainsi que les officiers et employés du train présenteront un writ d'habeas corpus devant le juge du 21e district judiciaire, qui doit entendre la pétition demain matin. Ils ont également télégraphié au gouverneur un rapport de tout ce qui s'était passé. Les prisonniers ont pu se rendre à un hôtel pour passer la nuit sous une garde. Les malles ont été fumigées et ont pu passer. La quarantaine de Houston a été levée à 9 heures du soir.

Campagne heureuse du col. Miles contre les Indiens.

Deadwood, 30—Le col. Miles est arrivé à Fort Keogh, jeudi, avec son corps, consistant en 7 compagnies du 5e d'infanterie. Il a amené avec lui plus de 1000 Métis qui ont fourni des armes et des munitions aux Indiens. Le camp que a été fort heureux, eu égard aux faibles pertes du col. Miles.

Il y a eu un terrible ouragan à Fort Keogh, hier, dans l'après-midi. Il a détruit complètement le baraquement de la compagnie H. du 5e d'infanterie, et enlevé les toitures de plusieurs bâtisses.

Guerre contre les loteries.

St-Louis, 30—Les commissaires de police ont notifié à toutes les compagnies de loterie d'avoir à fermer lundi, sous peine d'être poursuivis par les tribunaux.

Les compagnies Franklin et St-Louis fermeront; mais celle du Missouri, qui a un double procès devant la Cour des Etats-Unis et devant la Cour suprême, continuera probablement ses opérations, et demandera à être entendue devant le bureau de police pour réclamer les droits qu'elle dit avoir. Sa charte n'expire que dans un an.

Préparatifs pour une grève générale.

Fall River, 30.—Un immense meeting a eu lieu, ce soir, pour entendre le comité chargé de demander aux fabricants une augmentation de gages de 15 pour cent. Aucune réponse n'ayant été obtenue, on discute la question d'une grève immédiate; mais on constate que les tisserands n'étaient pas organisés et n'avaient pas un cent dans leur trésor.

On fit quelqu'opposition à la grève générale, parce que l'on n'était pas préparé. Sur motion de Geo. Gunton, éditeur du Labord Standard, il fut convenu d'établir des meetings d'ateliers pendant la semaine, et aussitôt que l'on serait préparé, de faire déclarer sans hésitation la grève, le jour de la paie générale des ouvriers.

Les cardeurs ont adopté les mêmes résolutions; ils se concerteront avec les tisserands et les fileurs.

Le meeting a été ajourné à une semaine.

Grève dans les mines.

Cumberland, Md., 1—3000 mineurs ou 500 travailleurs se trouvent sans ouvrage par suite d'une grève, résultat d'un refus des compagnies [illegible] le prix du travail à 50 cents la tonne.

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 31—20 nouveaux cas rapportés, 7 blancs et 13 de couleur. 5 décès rapportés dont 3 de couleur.

1 cas à Bailey station, Julian Bedford, dont l'enfant est mort il y a quinze jours de la fièvre.

La Société Howard a envoyé à Bailey station un garde-malade et un docteur. Temps chaud.

Memphis, 1.—Huit cas nouveaux—sept blancs, un de couleur—rapportés ce matin.

Quatre décès depuis hier soir.

A. D. Langstaff, président de l'Association Howard, est parti, ce matin, par le chemin de Louisville et Nashville. Il doit visiter les principales villes du Nord, de l'Ouest et de l'Est dans l'intérêt de l'association, et avoir des conférences avec ceux qui l'ont si noblement aidée, en levant des contributions au profit des malheureuses victimes de la fièvre jaune, l'an dernier.

Memphis, 1.—Sous six cas tout rapportés—treize blancs et trois de couleur. Quatre décès additionnels.

[illegible] les officiers du bureau de santé [illegible]. Le Dr John Gordon, envoyé par l'Ass. Howard à la Station Bayley, rapporte que Julian Bedford a la véritable fièvre jaune. L'Association Howard a engagé aujourd'hui trente nouveaux gardes-malades.

Temps nuageux. Thermomètre de 68 à 80 degrés.

Un cas à New-York.

New-York, 1er septembre. — Un nouveau cas de fièvre jaune a eu lieu, hier, à la quarantaine; il s'agit d'un gardien du nom de James Kirby, à bord du schooner haytien Clothilda, envoyé ici par le marshal des Etats-Unis; il est, dit-on, au plus mal.

Retour du ministre Welsh.

Philadelphie, 1.—L'Hon. John Welsh, ex-ministre des Etats-Unis en Angleterre, est arrivé hier soir, il a été reçu par un comité du bureau du commerce et un certain nombre d'amis. M. Louis Madeira lui a adressé un discours de bienvenue auquel il a répondu.

Recettes de coton à Memphis.

Les recettes totales de coton à Memphis pour l'année 1878-79 ont été de 386,125. Le total des expéditions pour l'année a été de 386,697. Stock en mains 360 balles.

Première balle de coton.

Flemsburg, 1.—La première balle de coton nouveau vient d'être reçue. Elle vient de la plantation Wilson et Cie., Caroline du Nord. Elle a été achetée à 19 cents la livre.

Une mine d'or.

Fredericksburg, Va., 1—La fameuse mine d'or White Hall, près de Fredericksburg, appartenant jadis au commodore Stockton, a été vendue à des capitalistes de Boston. Les opérations vont être reprises le 1er octobre. Cette mine a produit, il y a quelques années, $146,000 en sept mois.

Divers.

Wheeling, Ouest-Virginie, 1.—Un incendie a détruit un magasin à Charleston, Ouest-Virginie, ce matin. Perte, $10,000. La prison du comté a été passablement endommagée.

Fort Monroe, 1.—Le bateau sauveteur Baker a remorqué ici la barque anglaise North Carolina en détresse. Elle était échouée à 40 milles au sud du Cap Henry.

Marchés étrangers.

Liverpool, 1er midi—Coton facile. Middling Uplands 6 13/16, middling Orleans 6 15/16, Ventes 8,000 balles, spéculation et exportation 2000, recettes 1,200, tout coton américain.

Les futurs à 1/16 en baisse, puis ont haussé partiellement depuis. Uplands, Low Middling clause, livraison en septembre 6 5/8 à 6 21/32, octobre 6 5/8 septembre et octobre 6 5/8, octobre et novembre 6 9/32d à 6 5/16d., novembre et décembre 6 1/8d.

1:30 p. m.—Coton—Middling uplands, 6 3/4d, middling orleans 6 7/8d. Futurs calmes et fermes.

Londres, 1, midi.—Consols 97 9/16. Rente 24 3/4.

Paris, 30, 1 P. M.—Rentes 83 fr 30c.

Londres, 1, 3 P. M. — Consols 97 11/16.

Liverpool, 1, 5 p. m. — Ventes de coton américain 5,650 balles. Uplands low middling clause, livraison septembre 6 5/8d, septembre et octobre 6 19/32d, octobre et novembre 6 9/32d, novembre et décembre 6 3/32d. Futurs plus fermes.

Argent, Stock, Etc.

New York, 1er, soir.—Argent facile à 6 à 7, change 4.80 3/4 à 4.81, gouvernements faibles, nouveaux 5's, 1.02 1/8, 4 1/2's 1.05 1/8, 4's ex-coupon 1.01. Bons d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 1er, midi—Coton calme. Ordinary 10 13/16, Good Ordinary 11 9/16, Low Middling 11 15/16, Middling 12 1/4, Middling Orleans 12 3/8, Strict Good Ordinary 11 13/16. Ventes, 200 balles. Futurs, à peine fermes. Ventes, 70,000 balles. Septembre 12,06 à 12,07, octobre 10,88 à 10,89, novembre 10,45 à 10,47, décembre 10,39 à 10,40, janvier 10,42 à 10,49, février 10,55, mars 10,70 à 10,75, avril 10,80 à 10,83.

New York, 1 — Coton calme; ventes 426; middling uplands 12 1/8, Orléans 12 1/4. Recettes nettes consolidées 3490. Exportations pour la Grande-Bretagne 2116; Chenal 3592.

New York, 1, soir—Coton—Recettes nettes 274; brutes 1178. Futurs fermes à la clôture. Ventes 119,000 balles. Septembre 11,86 à 11,87, octobre 10,73 à 10,74, novembre 10,38 à 10,37, décembre 10,30 à 10,32, janvier 10,37 à 10,39, février 10,47 à 10,49, mars 10,59 à 10,63, avril 10,69 à 10,75.

Passes.

Port Eads, 1er sept 6 P. M.—Vent sud-sud-ouest soufflant en ouragan. Arrivé; steamship Chase, de la Havane via les ports de la Floride.

Pas de départs.

Le soldat (ou ses héritiers) qui a servi dans une guerre quelconque de 1790 à 1855, a droit à 160 acres de terre. S'adresser à J. Benj. Chandler, 101 Canal.

ABONNEMENT A L'EDITION HEBDOMADAIRE.

RÉDUCTION DE PRIX.

A partir du 1er septembre 1879, tout abonnement ou renouvellement d'abonnement à l'édition hebdomadaire de l'*Abeille de la Nlle-Orléans* se fera sur la base d'une réduction de 40 pour cent.

Le prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger), est ainsi établi :

1 an	$2 00
6 mois	1 50
3 mois	75

45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrappers.

Insist upon having the genuine DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 1er septembre 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
30 août	$ 304,637 94	$141,624 88
1er septembre	314,506 36	88,152 81
Jusqu'ici cette semaine	$1,119,146 40	$236,777 69
Même temps la semaine dernière	604,811 19	88,962 54
Total la semaine dernière	2,386,976 32	462,068 35
Total la semaine précédente	2,581,274 31	461,012 33
Même époque l'an dernier	2,292,642 06	665,575 30

LE MARCHÉ MONÉTAIRE est calme.

Les taux d'escompte par au marché sont: Papier de commerce exceptionnel .... 8 pour cent; do A1 ....; do seconde classe .... nominal; Prêts sur garanties collatérales .... 8 pour cent; Hypothèque A1 ....; do seconde classe .... nominal

ARGENT—

Argent américain (demi) [illegible]	99 1/4	à 99 1/2
do [dollar]	98	à 98 1/2
Dollar mexicain	86	à 87
Argent en lingot [N. Orléans]	81 1/4	
do [Londres]	51 1/8	

LE CHANGE est calme comme suit: LE STERLING est calme.

Commissionnement de navire et A1	478	à 479
Traites de banque [comme fortes]	—	à 482 1/2
do [comme faibles]	—	à 483
Soixante jours		

LES FRANCS sont calmes.

Francs de commerce	—	à 5.27 1/2
Traites de banque, [illegible]	—	à 5.21 1/4
Soixante jours.		

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Les Banquiers tirent des chèques à 1/4 0/0 de prime. Les banquiers tirent des chèques à 1/4 ... Traites de commerce ... 1/4 à 3/16

LES ACTIONS ont montré plus d'animation aujourd'hui surtout celles du Waterworks Co.

CONSOLIDÉS DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse :

Aujourd'hui.	Bons consolidés		Bons à prime	
	Appels. offre.	demande.	offre.	demande
10 A. M. 1er	37 1/2	38 1/4	23 1/4	24 1/4
12 " " 1er	37 1/2	34	24	24 1/2
" " 2d	37 1/2	34	24	24 1/2
2:30 P M 1er	37 1/2	37 1/2	24 1/4	24 1/2
" " 2d	37 1/2	37 1/2	24 1/4	24 1/2
Clôture de samedi	37 1/2	38	23 1/4	24 1/2
Même temps la semaine dernière	37 1/2	37 1/2	23 1/4	23 1/2
Même temps l'an dernière	72 1/2	72 1/2	30 1/4	31

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques :

	offert.	dem.
Petits Bons Consolidés	28 1/4	—
Mandats de Levée	72	—
Mandats de l'Etat	79	—
Scrip de la ville 1878	21 1/2	—
Coupons de l'Etat de juillet	92 1/2	95
Certificats d'Etat d'intérêt juillet	90	91
U. S. 4 pour cent [tel]	101 1/2	101 1/2
do do New York	101 1/2	101 1/2
do do Londres	104 1/2	

VENTES A LA BOURSE DE LA VILLE ORLÉANS.

Bureau à 10 A. M.

2,000 Bons à Prime 24

Bureau à 12 M.

27 actions de la compagnie des water works 262 50

Bureau à 2:30 P. M.

18,000 Bons à Prime 24 1/2
20,000 .... do 24 1/2

BONS CONSOLIDÉS DE L'ETAT A NEW YORK par le télégraphe :
1864 P. M. 37 offert .... 38 1/4 demandé.
" 37 1/2 " 38 1/4

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 1er septembre 1879.

COTON—Le marché était faible à l'ouverture à cause des nouvelles défavorables reçues de New York et de Liverpool et d'une faible demande. Les ventes ont été limitées à 62 balles et les prix payés indiquent une baisse de 1/8 à 1/4c, d'après laquelle nous avons modifié nos cotes comme ci-dessous.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous :

CLASSIFICATION AMÉRICAINE. Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	8 1/2 @ 9	—
Low ordinary	9 1/4 @ 9 1/2	—
Ordinary	9 1/2 @ 10	—
Strict ordinary	10 @ 10 1/4	—
Good ordinary	10 1/4 @ 10 1/2	10 3/4
Strict good ordinary	10 1/2 @ 10 3/4	—
Low middling	10 3/4 @ 10 7/8	10 7/8
Strict low middling	11 @ 11 1/4	—
Middling	11 1/4 @ 11 3/8	11 3/8
Strict middling	11 3/8 @ 11 1/2	—
Good middling	11 1/2 @ 11 3/4	11 3/4
Middling fair	11 3/4 @ 12	12

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté : à Galveston à 11 1/4; à Mobile à 11 1/2; à Savannah à 11 1/4; à Charleston à 11 1/4; à Wilmington à 11; à Norfolk à 11 1/2; à Baltimore à 12 1/4; à New York à 12 1/4; à Boston à 12 1/2; à Augusta à 10 1/4 @ 10 1/2; à Philadelphie à 12 1/2; à Cincinnati à 12 et à St Louis à 11 1/2.

L'Exchange rapporte: Ventes 62 balles. Marché faible.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1879		4,610
Arrivé depuis le dernier état	1,042	1,042
		5,652
Expédié depuis le dernier état	rien	rien
Stock en main et à bord de navires non expédiés		5,652

Reçu depuis samedi soir 1042 balles contre 272 la semaine dernière et 743 l'année dernière.

TABAC—Les seules ventes rapportées aujourd'hui ont été de 12 boucauts (1, 2 et 9).

Nous continuons de coter comme suit :

Low lugs	3 1/2 @	4
Medium	4 @	4 1/2
Good et Fine	4 1/2 @	5
Low leaf	5 @	6
Medium	6 @	7 1/2
Good et Fine	7 1/2 @	8 1/2
Sélections	9	@10

Reçu depuis samedi soir, rien; exporté, rien. Stock en main d'après notre compte courant 1297 boucauts.

SUCRE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Pas de demande et les prix sont fermes. Vendu 300 boucauts [illegible].

Nous cotons :

	la livre
Inferior	[illegible]
Common	[illegible]
Good Common	[illegible]
Fair	[illegible]
Fully fair	[illegible]
Prime	[illegible]
Prime to strictly prime	[illegible]
Choice	[illegible]
Yellow clarified	[illegible]
Off White	[illegible]
White	[illegible]

MÉLASSE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Cotes sans changement.

Nous cotons :

	le gallon
Fermenting	[illegible]
Common	24 @ 30
Fair	26 @ 28
Prime	28 @ 30
Choice	32 @ 33

FARINE—Reçu ce matin 2177 barils. Le marché est calme mais ferme. La pluie a interrompu le mouvement aujourd'hui. Vendu 1464 barils dont 25 à $4.85, 100 et 25 à $5, 50 à $5.10, 20 à $5.25, 50 à $5.30, 50 et 150 à $5.37 1/2, 25 à $5.40, 20, 25, 25 et 25 à $5.50, 50, 200, 184 et 200 à des conditions particulières.

Nous cotons comme suit :

		le baril
Ordinaire	$3.25	@3.50
Superfine	3.35	@3.50
Simple extra	3.75	@
Double extra	4.00	@
Low treble extra	4.25	@
Good treble extra	4.50	@
Choice treble extra	4.75	@
Family extra	5.00	@
Choix extra	5.12 1/2	@5.25
Fancy	5.25	@5.37 1/2

Aux marchands et grossiers 50c de plus.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Les épaules se vendent loose à 3 3/4 @ 3 7/8c la livre et 3 1/2 packed. Au détail à 4 1/4 @ 4 1/2c.

JAMBON—Nous cotons le choix sugar cured large size à 9 @ 9 1/2c, medium average à 9 1/2 @ 10, small size à 10 1/4 @ 10 1/2c, et on demande pour Cuba à 10 1/2 @ 11c. Au détail il faut payer 1/2c de plus.

GRAISSE—Le choix kettle et refined se vend à 6 1/2 @ 6 3/4c la livre en tierçons, 7 1/4 @ 7 1/2 en barils et 7 1/2 en baquets. Au détail il faut payer 1/2c de plus.

BACON—Le marché est calme et faible. Les épaules se vendent à 4 1/2 @ 4 3/4c la livre, clear rib sides à 5 1/4 @ 5 3/8, clear sides à 5 1/2. Au détail épaules à 4 3/4, clear rib sides 5 1/2, clear sides à 5 3/4.

BREAKFAST BACON—Se vend à 6 @ 7c la livre.

PORC—Le mess est calme et se vend en job lots à $9.12 1/2 @ $9.25 le baril.

WHISKEY—Calme. Le Louisiane rectified à 90c le gallon, le proof à $1.04, le Western à $1.06 @ $1.10, le Bourbon à $1.25 @ $3.00 selon l'âge.

MAIS—Reçu ce matin 537 sacs. L'approvisionnement est faible mais celui de mêlé et jaune est très rare et le stock est en demande. Vendu 500 sacs dont 400 mêlé à 50c et 100 blanc à 52c le boisseau.

MAIS EN GRENIER—Nous cotons le mêlé No 2 par cargaisons sur la levée à 42 1/2 @ 43c le boisseau.

BLÉ—Exporté samedi 58,532 boisseaux. Nous cotons le Red winter par cargaisons à $1.05 @ $1.07 le boisseau délivré en octobre.

AVOINE—Reçu ce matin 1227 sacs. L'approvisionnement est bon mais la demande est modérée. Vendu 100 sacs à 34c le boisseau.

SON—L'approvisionnement est assez bon et le marché est calme. Vendu 1200 sacs dont 800 à 57 1/2 les 100 livres et 200 et 200 à 60c.

FOIN—Reçu ce matin 675 balles. L'approvisionnement est faible et les prix sont fermes. Nous cotons ordinaire à $14, prime à $16, choix à $21 @ $22 la tonne.

LAINE—Le stock est faible et la demande est assez bonne. Nous cotons: Burry 10 @ 15c, Louisiane clair 22 1/2 @ 25c, clear lake 24 @ 25c.

MOUSSE—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons la mêlée à 2 1/4c la livre, la grise à 2 @ 2 1/4, la noire à 3 1/4.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $4.00 @ $4.50 la douzaine, les poulets à $1.50 @ $3.00, les canards à $1.50 @ $2.50, les oies à $4, les dindes à $12.

ŒUFS—Les œufs sont rares. Nous cotons les œufs de l'Ouest à 18 @ 22c la douzaine, ceux de la Louisiane à 22 @ 30c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre à $1.95 @ $2.00 le baril, les oignons à $2.75, les pommes à $1.50 @ $2.50, les choux à $2.75 @ 3.00 la boîte et $9 @ $10 les 100 têtes, les concombres à $3 le baril.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 21 @ 22, western creamery choice 19 @ 20, western creamery fine 17 @ 18, New York creamery fancy 21 @ 23, New Yorkdairy choice 15 @ 16, western dairy fine, 14 @ 15, western dairy prime 13, western dairy fair à good 9 @ 11c la livre.

CAFÉ—Stock en premières mains 3000 sacs; en mains des marchands 6000. Demande modérée et prix fermes.

Nous cotons pour les cargaisons :

	la livre
Ordinaire [or]	11 1/2 @
Fair	12 1/2 @
Good	14 1/2 @
Prime	15 @

Pour le détail :

Ordinaire [or]	11 1/2 @ 12
Fair	14 @ 14 1/4
Good	15 @ 15 1/2
Prime	15 1/2 @ 16

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie. pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 12 août et de New York du 14 août 1879. Achats depuis le 6 51,000 sacs, stock 201,000, prix 8,600, ferme, change 21 1/4d moyenne de la recette quotidienne 14,500 sacs.

RIZ—Reçu ce matin 1563 barils. Faible stock et bonne demande.

Nous cotons :

	la livre
Clean No. 2	3 @ 3 1/4
Common	3 1/2 @ 3 3/4
Ordinary	4 @ 4 1/4
Fair	4 1/2 @ 4 3/4
Good	5 @ 5 1/4
Prime	5 1/2 @ 5 3/4

SEL—Le stock est très réduit et il n'est coté que pour le détail. Les marchands demandent 97 1/2 @ 95c pour le course et $1.32 1/2 @ $1.35 pour le fine par sacs en magasins.

Nous cotons : Pour les cargaisons, le sac à 70 à 72 1/2c, course 90 à 95, fine $1.40 à $1.45 le sac. Livré au débarcadère de bateaux ou dépôt de chemin de fer, il faut ajouter 5c le charroi. Turks Islands 35 @ 90 le sac, en poches 1 1/2 @ 7 selon grosseur.

PEAUX—Le nouveau stock se vend en arrivant à des prix pleins. Nous cotons: country green 7 1/2 @ 8c, dry salted 9 1/2, dry flint 11 @ 12 1/2 le barils, endommagées 2/3 de moins.

Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 35 livres 6 1/2 @ 8, de 70 à 34 livres, à 6 1/2 @ 7c, au-dessous de 70 livres 5 @ 6c, peaux de vaches comme ci-dessus 6 1/2 @ 8c, kips 35 à 30 livres 6 1/2 @ 8c, 20 à 24 livres 7c, peaux de veaux 50 @ 75c chaque; cire d'abeilles, jaune, prime 20 @ 21c la livre, corne de bœuf [illegible].

DOUVES EN CHÊNE—Extra pipe 60 pouces $165 @ $175; pipe 50 pouces $120 @ $140; light pipe 55 à 60 pouces $100 @ $110; extra bocaunts 48 pouces $120 @ $130; extra claire $90 @ $105. Les douves No 1, en chalands, $112 @ $120, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

CHARBON—Le stock est faible avec une bonne demande. Nous cotons le Pittsburg en gros à 50c le baril, au détail à 70c, aux bateaux 55c la boîte et 60 le boucaut. Sans frêt sur le bord, aux steamboats 25 à 30 livres.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par lb. brute .... 4 @ —
do 1re qualité .... — @ —
do 2e do .... — @ —
do 3e do .... — @ —
Bœufs du Texas, choix, par tête .... $ — @ 35
do 1re qualité .... $24 @ 28
do 2e do .... $15 @ 20
do 3e do .... $8 @ 12
Cochons, 1re qualité, par lb. brute .... 4 @ 4 1/2
do 2e do .... 3 @ 3 1/2
do 3e do .... — @ —
Moutons, 1re qual., par tête .... $ 00 @ 3 00
do 2e do .... $ 2 00 @ 2 50
do 3e do .... $ 1 00 @ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête .... $ 65 00 @ 75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête .... $40 00 @ 50 00
Vaches de 1a [illegible] avec veaux .... $ 7 00 @ 8 00
Veaux, 1re qualité par tête .... $ 5 00 @ 6 00
do 2e .... [illegible]
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête .... $10 00 @ 11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête .... $ 5 00 @ 9 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI 2 SEPTEMBRE 1879.

Vicksburg....ST. JOHN à 5 P. M.
Washington....FANCHON à 5 P. M.
Washington....TRENTON, 5 P. M.
Bayou Lafourche....BY TETE, à 10 A. M.
Port Eads....MARTHA, à 11 A. M.
Bas du Fleuve....EMMA IRVINE, à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 1er SEPTEMBRE 1879.

Pas d'expédition en Douane

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Hallamshire, Sanderson, Gibraltar

31 août :

Steamship (ang) Muriel, Guilfoyle, Liverpool via les Indes Occidentales
précédemment rapporté à la Quarantaine.
Steamship (ang) Ariel, Treacy, Liverpool via les Ports du Mexique
précédemment rapporté à la Quarantaine
Steamship Morgan City, Reed, New York
Steamship New Orleans, Halsey New York

BATEAUX A VAPEUR.

Belle Comstock, du Bayou Goula
Martha, Bassett, du Port Eads
St-John, Campbell, de Vicksburg
St. Mary, Brown, du Bayou Sara
Assumption, Aucoin, de Donaldsonville
John Wilson, Holmes, de Harrisonburg

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Morgan City—Marchandises assorties
NEW YORK—par steamship New Orleans—Marchandises assorties

Arrivages de Produits.

BAYOU GOULA — par steamer Belle—3 sacs coton en graine, 1462 sacs riz brut, 15 barils sucre
PORT EADS—par steamer Martha—58 sacs riz brut, 62 barils riz
VICKSBURG—par steamer St-John — 709 balles coton 50 sacs coton, 6 sacs coton en graine 3100 sacs graines coton
BAYOU SARA—par steamer St-Mary—191 balles coton, 14 sacs graines coton, 1 sac coton en graine, 770 sacs riz brut
DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—976 sacs riz brut
HARRISONBURG—par steamer John Wilson —113 balles coton, 367 sacs graines coton, 39 sacs coton en graine

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY — 3 sacs coton en graine, 121 sacs riz brut
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—219 sacs riz brut
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—Marchandises diverses
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.—69 balles coton, 24 boucauts tabac

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship New Orleans, Dearborn .... parti 22 août
Steamship Morgan City, Reed .... parti 23 août

LIVERPOOL

Navire Inspector, Sutherland .... parti 20 août
Steamship Explorer, Jackson .... parti 2 août
Barque Oxford, Phelan .... expédiée 21 juin
Navire Beau Monde, Glass .... parti 2 août
Navire Orient, Allen .... parti 1er août
Navire Iron Cross, Rendall .... parti 1 août
Navire Ile Marthe, Gilles .... parti 24 juillet
Barque Belgravia, Gibson .... partie 19 juil

PENARTH

Steamship Sappinish, Whitburn .... parti 4 août

PLYMOUTH

Barque Kate Brenton .... partie 1er août

HAVRE

Barque Albert Andersen, en chargement 5 août
Navire Crescent City, Delano .... parti 12 août
Navire France, Berrau, en chargement 10 juillet

BORDEAUX

Barque Aurora, Niglich .... partie 11 août
Barque J J Dussauge, Barrett .... partie 8 juillet

ROUEN

Barque Kate, Anderson .... partie 10 juillet

MARSEILLE

Barque Hippolite B, Dal .... partie 27 juillet

CETTE

Barque Harold Pont .... partie 21 juillet

BOMBAY

Barque Annet Lyle English .... expédiée 9 juin

GENES

Navire Scioto, Mitchell .... parti 19 juillet

BREME

Navire Goshen, Heins .... en chargement 10 juillet
Navire Frederick, Bruggemann, en ch'mt 1 août

REVEL

Barque Wyoming, Baker .... partie 25 juillet

RIO DE JANEIRO

Steamship Rubens .... parti 7 août
Barque Fanny, Nielsen .... partie 31 juillet

BUENOS AYRES

Barque Leamington, Orkney

HAVANE

Barque Copernicus .... dans le port 14 août
Barque Bebe .... dans le port 14 août
Barque Juliana .... dans le port 14 août
Brick Elvira, Carmina .... dans le port 14 août

PORT SAID

Steamship Highbury, Garson .... parti 11 août

GIBRALTAR

Steamship Hallamshire, Sanderson, parti 8 août
Navire Macquam Decosto, Coombs .... parti 10 août

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie intérieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à Pendroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques-uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraichissements, des établissements de bain, des tirs, etc.

Ligne des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuent à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longent celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-unes des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourant également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour se rendre à la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de courses. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Pelouze, Pelouze à Canal.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, [illegible] Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters à la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture, à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryades cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryades cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

BU[illegible]

DUFO[illegible]

Propri[illegible]

NOUVE[illegible]

MERCREDI

Le réfor[illegible]

Chaque [illegible] vement de [illegible] a démo[illegible] toujo[illegible] forcer le réfor[illegible] que de la [illegible] nisat[illegible] sépare[illegible] timables citoy[illegible] de la réforme, [illegible] ler les nominat[illegible] les assemblées [illegible] nergie qu'ils [illegible] une organisatio[illegible] tenu des résult[illegible] ceux qu'ils ont [illegible] mis tardif.

L'année dern[illegible] toyens n'a [illegible] d'un compromi[illegible] tout par les [illegible] choisis par ce [illegible] y a en France, [illegible] rons pas car no[illegible] nonce les fraud[illegible] indiquer un mo[illegible] sont maîtres de [illegible] commettre des [illegible] tribunaux est [illegible] rience l'a démon[illegible] cure.

Que faut-il d[illegible] cinq mille électe[illegible] vont abandonne[illegible] voir de choisir [illegible] aux emplois, à [illegible] de places appuy[illegible] et les "escamote[illegible] que la masse ho[illegible] mille électeurs [illegible] peine d'exercer [illegible] litiques et aider [illegible] maires voter av[illegible] vote le jour de l[illegible]

Il faut que le[illegible] ou plutôt intére[illegible] cent leur influe[illegible] légitimes pour [illegible] choix et que de [illegible] à la tâche patri[illegible] teurs dans les [illegible]

L'intérêt gén[illegible] à l'élection de l[illegible] juges, de bons [illegible] trement grave [illegible] me des intérêts [illegible] par les emplois [illegible]

Comment se [illegible] voie presque jan[illegible] en faveur de ce[illegible] qu'au début de l[illegible] toute part des [illegible] rêt de tel ou t[illegible] chaque intéress[illegible] n'a qu'un objet [illegible] préoccupe sans [illegible] lui-même et à [illegible] intéressés, tand[illegible] est l'affaire de [illegible] que ce qui est [illegible] n'est l'affaire de [illegible]

De loin en l[illegible] quelques homm[illegible] nestes — se met[illegible] une initiative gé[illegible] gâtiser un [illegible] Mais ce sont [illegible] leurs efforts n'ab[illegible] on leur fait [illegible] de l'apathie des [illegible] influence s'[illegible] ment, que pour [illegible] les tourne en rid[illegible] pas, après la ba[illegible] sont abstenus de [illegible] propos du résulta[illegible]

Quand on vit [illegible] quand on a pour [illegible] versel, il est abs[illegible] que les gens [illegible] se mettent activem[illegible] ques, à la vie pol[illegible] laisseront le cont[illegible] de la législature [illegible] des indignes et à [illegible] supporteront les [illegible] abstention en mé[illegible] séquence pourro[illegible] qui avait droit à [illegible]

Mais chacun a[illegible] ce n'est pas sur no[illegible] comptons pour op[illegible] sur les résultats [illegible] ment sentir de [illegible] passées. La le[illegible] ceux qui parent d[illegible] lent à la Nouvel[illegible] qu'il leur en a [illegible] en non valeurs [illegible] avoir nommé de[illegible] ministrateurs qui [illegible] sources publique[illegible] monstrueuses, ou [illegible] bles de réparer le[illegible] prédécesseurs.

La convention [illegible] blée nommée par [illegible] re, qui ait réellem[illegible] pour le bien géné[illegible] législature aura [illegible] et il dépendra des [illegible] res de l'applique[illegible] saurait donc ex[illegible] faire de bons cho[illegible] me des naufrage[illegible] salut est offerte [illegible] l'assujétir ou de l[illegible]

Le comité centr[illegible] la convention du [illegible] nirait à Bâton Ro[illegible] La Nouvelle Orl[illegible] prochainement [illegible] convention. No[illegible] choix de ces délég[illegible] comité de paroiss[illegible] organisation de [illegible] donner satisfactio[illegible] Ce sera fort bien, [illegible] blier que les co[illegible] déjà prêtes et qu[illegible] ne sera utile que [illegible] sait la mettre à pr[illegible] les clubs centrau[illegible] choix des délégués [illegible]

Il n'y a pas de [illegible] invitons tous les [illegible] le relèvement de [illegible] ville, à s'entend[illegible] agir pour exercer [illegible] sur la désignation [illegible] tent eux, à pre[illegible] nommer des cand[illegible]

L'ETOILE RO[illegible] magasin le déba[illegible] vo[illegible] tout récemm[illegible] pourront se rendre [illegible] et de la richesse d[illegible] aller examiner tou[illegible] chandises. Elles [illegible] nières fabriques d[illegible] rope et les chau[illegible] Rouge" viant de [illegible] sent réellement to[illegible] qu'ici dans la vill[illegible] besoin de dire que [illegible] pagne chaque artic[illegible] gasin.

Placements ava[illegible] patentées, nouvea[illegible] tors' Depot, 101 C[illegible]

—Au bal [illegible]

—Regarde cett[illegible] veuve que P. doit [illegible]

—Superlipopett[illegible]

—Chut! .... pa[illegible] les mœurs ont des [illegible]